

Les catholiques et la Presse (en France)

— o —

Le *Patriote des Pyrénées* rappelle en quels termes, il y a trente ans, M. Baudon, président général des conférences de Saint-Vincent de de Paul, annonçait les désastres actuels ; il écrivait, en décembre 1877, au chanoine Schorderet combien manquaient à leur devoir le plus important les catholiques qui ne soutenaient pas la presse catholique :

A mon sens, la sérieuse importance de la presse n'est pas assez comprise par les fidèles.

On songe à bâtir des églises, à faire des communautés, à multiplier les asiles pour les orphelins et les pauvres, ce qui est évidemment au rang des œuvres les plus nécessaires, mais on oublie qu'au-dessus de tous ces besoins, il en est un autre qui, par la force des choses, prime tout le reste : c'est l'extension de la presse catholique, au moins dans certains pays, au nombre desquels je place la France.

Car, si la presse catholique n'est pas soutenue, encouragée, élevée à la hauteur qu'elle doit atteindre, les églises seront désertes sinon brûlées, les communautés seront d'autant plus expulsées qu'elles seront plus assises, et les maisons de charité, les écoles elles-mêmes seront enlevées à la religion qui les aura fondées.

Suivons, en effet, le mouvement des esprits : partout il règne un vent d'impiété, d'incrédulité ; des hommes paisibles et éclairés sur toutes les autres questions deviennent intraitables et exaspérés dès qu'ils entendent parler de l'Eglise.

L'Eglise catholique, pour eux, c'est l'ennemi... C'est l'ennemi de leur famille, de leur fortune, de leurs industries, de leur avenir ; pour eux ce point est indiscutable.

D'où vient cette aberration ? Des journaux qu'ils lisent et qu'ils lisent seuls, des feuilles impies, irréligieuses, haineuses même, qui sont partout sous leurs pas, tandis que nulle part la presse catholique ne vient apporter le contre-poison.

Si cet état de choses dure, la religion est perdue dans un nombre effrayant d'âmes. Donc il faut que le zèle des catholiques s'applique à le faire cesser.

Tant qu'ils n'auront pas gagné ce point, on défera en quelques minutes l'ouvrage de nombreuses années.